

Origine des danses funéraires

Autrefois, il y avait un chef et sa famille. Il avait épousé deux femmes. Un jour, une de ses femmes perdit son père. Un membre de la belle famille vint annoncer au chef le décès de son beau père. Le chef, avec les membres de sa cour, s'apprêtèrent à partir pour l'enterrement du beau père.

Quand la saison sèche arriva, on lui annonça de se préparer pour les cérémonies funéraires. Le chef alla trouver Souris appelé *kopoulé*¹ et lui dit : s'il te plait je viens te demander un service. Souris lui demanda de quel service il s'agissait : j'ai perdu mon beau père, répondit le chef, et je voudrais que tu m'accompagnes chez mes beaux parents pour faire les cérémonies. J'ai compris, quand la date sera proche, tu viendras me le dire, répondit Souris.

Au moment de la saison sèche, et après avoir coupé le mil, on vint annoncer au chef la date des cérémonies. Le chef donna à ses proches du mil pour le faire germer et préparer la boisson. La veille, le chef retourna chez Souris pour lui dire que le rendez vous était pour le lendemain. Quand il sera l'heure du départ, venez m'appeler, dit Souris.

A l'heure convenue, on appela Souris. Aussitôt arrivé dans la maison du chef, il montra un peu son talent au chef et au groupe qui devaient les accompagner. Il anima un peu la maison en jouant et en chantant.

Akikipatcha nakidona

Kalabidil nakidona.

Akikipatcha nakidona

Kalabidil nakidona.

Akikipatcha nakidona

Kalabidil nakidona.

Akikipatcha nakidona

Kalabidil nakidona.

Le chef se leva, mit son cache sexe et il commença à danser. Le groupe ne se fit pas prier, tous se mirent à danser à la ronde. Vu comment le chef et son groupe étaient emportés par sa musique, Souris redoubla d'intensité.

Akikipatcha nakidona

Kalabidil nakidona.

Akikipatcha nakidona

Kalabidil nakidona.

Akikipatcha nakidona

Kalabidil nakidona.

Akikipatcha nakidona

Kalabidil nakidona.

Tout ce groupe se mit en route derrière le chef. Certains tenaient des chèvres, d'autres des poules, des pintades pour les cérémonies. Quand ils furent proches de la maison où les funérailles devaient avoir lieu, Souris se mit à jouer et à chanter. D'autres étaient déjà arrivés dans cette maison funèbre. De loin on entendait jouer et chanter. Les gens se posaient des questions : d'où viennent ces chants ? C'est peut être le chef qui arrive, disaient les autres. Arrivés à l'entrée de la maison, les gens sortirent pour les accueillir. Ils se mêlèrent au groupe du chef pour danser et chanter. On les accueillit et on leur montra leur place. Quand ce fut

¹ Petite Souris blanche qu'on trouve en brousse

le tour du chef de présenter ses dons, Souris l'accompagna au son de sa chanson et de sa musique.

Akikipatcha nakidona

Kalabidil nakidona.

Akikipatcha nakidona

Kalabidil nakidona.

Akikipatcha nakidona

Kalabidil nakidona.

Akikipatcha nakidona

Kalabidil nakidona.

Tout le monde se leva pour danser et chanter à la suite du chef. Ce jour là, ce fut une véritable fête car les gens burent et mangèrent.

Souris appela le chef et lui dit : Majesté, moi, je mange tout ce que vous allez me donner mais je ne prends pas de boisson. J'ai compris, répondit le chef, donnez-lui tout ce qu'elle veut : riz, viande et autre, sauf la boisson.

Après avoir fini de manger, Souris demanda au chef et à tout le groupe de partir. Le chef arriva chef lui très content de Souris.

C'est Souris qui a enseigné aux gens cette manière de faire pour les cérémonies funéraires des beaux pères ou des belles mères décédés. Encore de nos jours, on amène des animaux, il y a des danses, chants et musique dans la maison, pour témoigner l'amour pour les défunts.

Jacques Pémeya Tagba.